l'Image Publique 2010 - Dossier de Presse

Sommaire

> l'association Photo à l'Ouest p. 3

> l'Image Publique #4 p. 4

> l'équipe p. 5

> communiqué de presse p. 6

> le colloque p. 7

> le concours p.8

> toutes les expositions p.9

> événements p. 38

> pratique p. 42

> partenaires p. 44

Programme complet : www.photoalouest.info

L'association Photo à l'Ouest

Photo à l'Ouest est une association régionale pour la promotion des photographes-auteurs. Créée fin 2003, elle rassemble aujourd'hui près d'une centaine d'adhérents répartis sur toute la région grand Ouest (photographes, mais aussi : associations, municipalités, éditeurs...)

D'initiatives en projets plus réguliers, Photo à l'Ouest propose aujourd'hui une fédération indépendante des différents acteurs de la photographie dans l'Ouest, utile aux photographes, quelque soit leur statut (amateur ou professionnel), ou leur domaine d'intervention (plasticiens, reporters, illustrateurs, paysagistes ou portraitistes).

Se présentant comme un carrefour pour toutes les photographies dans l'Ouest, l'association développe différents supports de manière régulière. Elle organise également des rencontres conviviales, favorisant les échanges entre les différents acteurs présents en région, et cherche à les représenter dans leur globalité.

Son action se décline aujourd'hui autour de plusieurs axes :
- Des échanges d'information et des partenariats renouvelés avec de nombreux lieux photographiques de l'Ouest (Lorient, Lannion, Nantes, Le Mans, St-Malo, Dol-de-Bretagne, Conches en Ouche, Rouen, Dieppe, Angers, Vitré, Rennes...)

- Une diffusion régulière d'informations auprès des collectivités locales de la région et de leurs publics (L'Actu Photo à l'Ouest, diffusé dans 100 villes de l'Ouest).

- Des actions événementielles créant des synergies avec d'autres acteurs culturels (expositions, projections, débats, ventes aux enchères).

- Des actions de médiation pour tous les publics sur les droits en application et les débats contemporains dans le domaine de l'Image fixe (entretiens, ateliers avec des entreprises).

- Une ouverture à tous les auteurs, jugés sur leur travail concret (plus de 70 auteurs présentent leurs images sur le site internet, sur cooptation d'adhérents).

- Un esprit de curiosité pour les réflexions sur l'image et ses techniques (recherches théoriques et pratiques, en relation avec l'Université Rennes 2).

L'Image Publique 2010 - *4ème édition*

Face à la « révolution numérique », qui concerne l'ensemble de la photographie, une grande diversité de pratiques cohabite aujourd'hui.
L'Image Publique se penche, cette année, sur ces travaux photographiques qui s'échafaudent aussi bien sur le terrain des expériences sensibles (postures, parcours…) que des recherches scientifiques.
Dans une perspective interdisciplinaire, des ensembles d'images font se rencontrer les dispositifs techniques de prise de vue et les questionnements formels. Et les photographes interrogent également les modes de présentation des images…
A l'heure des interpénétrations des corpus, comme d'une interrogation critique des cadres d'expérience, comment envisager le statut de l'auteur en photographie ?
Et, si nous abordons les nouvelles technologies et leurs possibilités créatives, nous convoquons aussi les techniques anciennes. Du vidéoprojecteur au sténopé.

Dans la continuité des éditions précédentes, l'Image Publique 2010 se propose d'investir l'espace public (différents lieux du centre de Rennes et de l'agglomération), à travers une multiplicité d'actions : une programmation d'expositions sélectionnées par une équipe de spécialistes, mais aussi une liste d'actions plus ponctuelles (projections, installations, ou ateliers participatifs).

Equipe

programmation : Gaël Le Ny, Thibault Rabiller, Estelle Chaigne, Catherine Gaffiero, Paul Vancassel et Christophe Le Dévéhat, Yves Bigot.

coordination lieux d'exposition, accrochages et équipes d'accueil et surveillance des expos : Estelle Chaigne & Myriam Ingrao (ec@photoalouest.com / mi@photoalouest.com) avec le soutien de Christophe Le Dévéhat et de Gael Le Ny.

relations presse : Mathieu Lefevre (mathieu-lefevre@wanadoo.fr)

Publicités programme : Agathe Couillaud

Diffusion des affiches et programmes : Stéphane Mitrecey + stagiaires.

Suivi des événements (TV web) : Gaspard et Kaba + Medhi Desfoux.

Réalisation communication : Laurent Dupuis / Estampes.

Réalisation vidéos : Vincent Robinot / Scenarii.

Coordination technique (projections) : Sylvain Groseil et Gael Le Ny.

Jury concours : Catherine Gaffiero, Luc Leguérinel, Benoît Mitrecey, Céline Racapé, Nicolas Lebon.

coordination colloque interdisciplinaire : Paul Vancassel (pv@photoalouest.com)
Réservations : info@photoalouest.com
www.colloque-photo-rennes.eu (Téléchargements actualisés)

Photo à l'ouest / PAO - 6, rue des Artificiers 35700 Rennes / 06 98 84 87 32.

Communiqué de Presse

FESTIVAL L'IMAGE PUBLIQUE
PHOTOGRAPHIE ET RECHERCHES

1er - 24 octobre 2010
Rennes Métropole

Du vidéoprojecteur au sténopé ! L'Image Publique veut expérimenter d'autres rapports à la photographie à travers des expositions, plusieurs soirées inédites, un concours de photos et un colloque. Parce que la photo a toujours été à ce carrefour, entre recherches techniques et questionnements formels.

Les expositions
L'Image publique propose 8 expositions thématiques comme autant de pistes proposées pour appréhender les nouveaux us et coutumes de la photo : De la Représentation des Espaces Urbains aux Matières Imaginées, le festival donne la possibilité d'appréhender et de découvrir les enjeux de la photographie contemporaine. Au total, ce sont une trentaine d'expositions qui sont proposées dans plus de 15 lieux de la métropole.

Les soirées projections
Le festival multiplie les projections monumentales dans la rue et propose deux sessions Live (photo + musique). La photo réinvestit ainsi les façades d'immeubles et le mobilier urbain en faisant trois étapes dans les quartiers de Rennes (Bourg Lévêque, Maurepas, Le Blosne). Elle se donne aussi à voir et à entendre avec le groupe Lightnin' Soulstars pour deux soirées inédites.

Le Concours
Le concours est naturellement ouvert à tous avec un thème imposé, « portrait(s) ». L'idée étant bien sûr de retrouver le plaisir d'une pratique populaire et de le confronter à l'intime et à la modernité

La photographie et les sciences humaines
L'Image Publique 2010 accueille le Colloque scientifique européen « les études photographiques, au carrefour des sciences humaines et sociales », avec le soutien de l'Université Européenne de Bretagne - Rennes 2 (PREFics).

Mathieu-lefevre@wanadoo.fr

Colloque - *centre culturel Le Triangle* + *Centre d'Information sur l'Urbanisme*

Les études photographiques au carrefour des sciences humaines et sociales

Orientations scientifiques

Alors qu'elle est désormais un phénomène de communication de masse, la photographie est aussi devenue aujourd'hui un objet de recherche omniprésent. L'avènement de « l'ère numérique » n'a d'ailleurs pas entraîné sa disparition, et semble s'accompagner plutôt d'une augmentation des études qui lui sont consacrées. En outre, celles-ci se sont diversifiées depuis les années quatre-vingt, jusqu'à concerner aujourd'hui presque tous les champs des sciences humaines et sociales. Les approches théoriques de la photographie mobilisent ainsi désormais des chercheurs dans d'autres disciplines que les arts plastiques ou les lettres modernes.

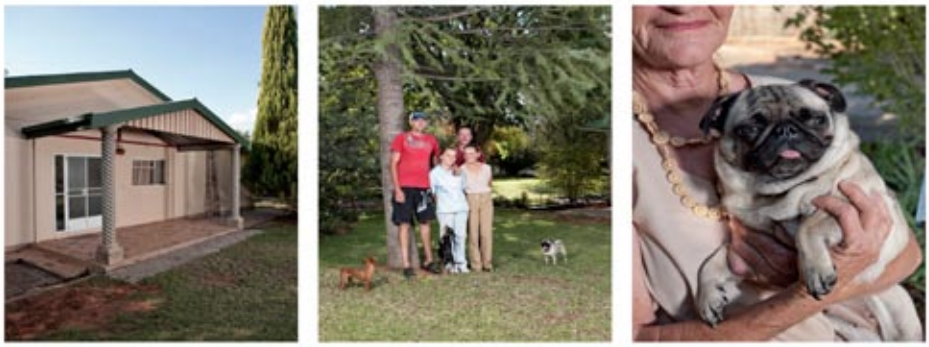
Renouvelant aussi son approche scientifique (devenue classique) autour d'une ontologie de l'image ou du signe photographiques, les sciences humaines et sociales ont largement permis de mettre en perspective la question des usages de la photographie et des processus de production ou de circulation des images, qui contribuent à en faire un véritable objet culturel aux dimensions anthropologiques multiples. Par ailleurs, les sciences de l'information et de la communication ont également interrogé la part d'impensé inhérente aux pratiques professionnelles, notamment dans le domaine du photojournalisme. Plus généralement, de nombreuses disciplines (anthropologie, ethnographie, sociologie, histoire, sciences de l'information et de la communication) s'interrogent sur la valeur scientifique du document photographique et sur l'évolution méthodologique impliquée par son utilisation comme outil de recherche. La photographie intéresse l'ensemble des chercheurs inscrits dans le champ des études portant sur les représentations (et la construction du réel), ou concernés par l'étude des formes culturelles ou des médiations.

La photographie peut ainsi être considérée comme un véritable « objet carrefour ». Au-delà de l'étude des « chaînes graphiques » impliquées dans la production des images photographiques, il est aujourd'hui possible d'esquisser une approche des « regards photographiques », en considérant ceux-ci comme de véritables dispositifs anthropotechniques, qui mobilisent des savoirs, des savoir-faire, des situations, des réseaux de communication, des imaginaires, des expériences, des contextes économiques ou politiques, ou encore des cadres de référence qui concernent une multiplicité de dimensions sociales et culturelles. Dès lors, plus qu'une accumulation de nouvelles études autour de la photographie, ce colloque souhaite avant tout insister sur l'exploration de nouveaux territoires, permettant l'identification d'un objet théorique en co-construction interdisciplinaire, à la rencontre des savoirs et des expériences contemporaines (tels que ceux délivrés, par exemple, par des approches ethno-sémiotiques, de géographie sociale, de sociologie de l'action, d'anthropologie des techniques, de sociologie des arts et de la culture, ou de sociologie de la communication).

Nous espérons qu'un tel colloque, ouvert aux rencontres entre les chercheurs, les photographes, le public et les ingénieurs, contribuera àl'identification de ces « problèmatiques intermédiaires », et à l' étude des espaces adaptés à la complexité contemporaine de l'objet photographique, compris dans cette extension anthropologique et sémiotique renouvelée.

Concours - *Thème imposé : Portrait(s)*

Lauréat du concours : Alan Aubry pour sa série "Orania Afrikanertuiste" qui sera produite et exposée à la galerie du Lavoir de la MJC la Paillette lors de l'Image Publique 2010.



Joelene Jacobs © Alan Aubry, lauréat du concours Image Publique 2010

"Pour réaliser un travail d'essence documentaire sur la communauté Afrikaner (Afrique du sud), j'ai choisi dès le départ de travailler sur une série unique constituée de triptyques où le portrait tiendrait une place centrale. De part et d'autre de ce cliché, j'ai souhaité ajouter une vue de l'habitation (ou du lieu de travail) ainsi qu'une troisième image, moins formalisée, plus libre, permettant d'apporter d'autres informations sur le sujet.

En opérant ainsi, mon objectif est d'aller au-delà d'un simple portrait posé, de permettre aux spectateurs de chercher dans ces différentes strates des informations qui nourriront l'histoire qu'ils se construisent de la personne photographiée. Lors du visionnage des triptyques, ces images latérales créent un lien d'une planche à l'autre et à la manière d'un film sont des images de transitions entre deux scènes, entre deux portraits." (extraits de la présentation d'Alan Aubry) www.alan-aubry.com

Le jury a examiné une cinquantaine de dossiers, réunissant des techniques variées et des approches documentaires, plasticiennes, intimistes ou biographiques (noir et blanc ou couleur). Les séries adressées sur CD feront l'objet d'un diaporama, projeté à Rennes lors de l'Image Publique 2010. Le jury tient à féliciter l'ensemble des participants pour leurs recherches ainsi qu'un "coup de coeur" pour la série proposée par Zoé Forget, qui sera invitée à exposer à Rennes en 2011.

Prochain concours Image Publique (5 e édition en octobre 2011) : thèmatique et réglement disponibles à compter du 1 er décembre 2010.

Toutes les expositions

> recherches dans la collection de l'Imagerie de Lannion

> à la rencontre d'autres procédés techniques

> la représentation des espaces urbains

> la photographie explore l'intimité

> matières imaginées

> au carrefour de la photographie et du graphisme

> photographier autrement : expériences du regard

Imagerie de Lannion - *Orangerie du Thabor*

L'Imagerie de Lannion propose une quarantaine d'images extraites de sa collection autour du thème de l'édition 2010 de l'Image Publique "Photographie et recherches".

26 photographes seront présentés :

Xavier Navatte , Tom Drahos, Denis Brihat, Myriam/ Gilles Arnould, Gabriele Basilico, Yves D'Ans, Bonnemaison, Muriel Bordier, Catherine Noury, Yves Tremorin, Arno Minkkinen, Yan Saudek, Gladys, Jean Dieuzaide, Dominique Cartelier, Chantal Connant, Pascal Mirande , Joan Fontcuberta, Laurent Millet, Daniel Challe, Jérôme Sevrette, Marie Louise Brehant, Akira Komoto, Thomas Kellner, Patrick Fournial , Laurent Lagamba.

Sentinelle©Pascal Mirande

Procédés techniques - *MJC la Paillette*

- Henry Thomas -

vit et travaille à Rennes.

“Point de fuite”

La ville a t-elle une couleur ? Des quartiers différents ont-ils des teintes différentes ?

Les photographies sont prises avec un appareil photo à sténopé de fabrication hasardeuse et fixé sur un vélo. La pose dure entre quatre secondes et une minute, durant le déplacement du vélo. Au final, les détails disparaissent et seule reste une impression colorée, l’atmosphère de la rue.

Né en 1963, photographe amateur et Ingénieur à Orange Labs.

Procédés techniques - *MJC la Paillette*

- Christophe le Dévéhat -

vit et travaille à Rennes.

Résident.
Acigné.
Ici je n'ai aucune mémoire...Armes et bagages. Il a d'abord fallu construire l'outil, ce sera mon chapiteau, montreur d'images, dresseur d'oiseaux. C'est une caisse vide, un petit théâtre de 30 sur 40 cm, sous un drap noir. Rien de funèbre, une sorte d'énigme d'Isidore Ducasse. Cela prend la forme d'une valise, la photographie appelle aussi cela une chambre; la valise et la chambre, me voilà prêt au voyage.

Ici je n'ai aucun souvenir...Construire, bâtir, élever, préserver..., habiter. Habiter le quartier des photographes, rue Brassaï, rue Newton. Ici on dit « cité dortoir », mais à dormir, il y a encore des rêves, une mémoire à inventer! Je ne me souviens jamais de mes rêves... alors les photographier! Parcourir le paysage qui s'offre à vous, et se raconter l'histoire et les fictions qui s'y tissent. Il y a encore une mémoire archaïque qui traîne ici et là, dans les recoins, le secret des jardins. Une source.

vu(es) d'ici.

Procédés techniques - *médiathèque, Vezin le Coquet*

- Simon Jourdan -

vit et travaille à Angers.

“ Polaroids”

J’essaye dans mon approche d’inclure une dimension supplémentaire à la photographie : le Temps (le mouvement est une composante importante de mon travail photographique), le Z (x,y,z), la courbure d’un plan (distorsions), un travail sur l’optique (jeux d’illusions ou de reflets) et les optiques...

Mon intention est de tenter de guider le spectateur dans ce petit univers qu’est la représentation d’un sujet (paysage ou humain), avec pour objectif premier d’amener l’observateur à transcender sa vision basique pour se laisser submerger par une subjectivité qui finirait par devenir accaparente.
Mon regard s’est nourri pour cela de l’histoire de la photographie (notamment des années 20-30 et du surréalisme) mais plus largement de l’histoire de l’art du XXème. J’aborde aussi bien le nu (avec de fortes références à Kertesz et Man Ray), que le portrait (entre Avedon et Warhol) ou le paysage (avec un propos plutôt impressionniste), en ne m’interdisant aucun support ni aucune méthode de prise de vue (du sténopé au numérique en passant par le polaroid...).

Retrouvez ses images sur www.photoalouest.com

Procédés techniques - *médiathèque, Vezin le Coquet*

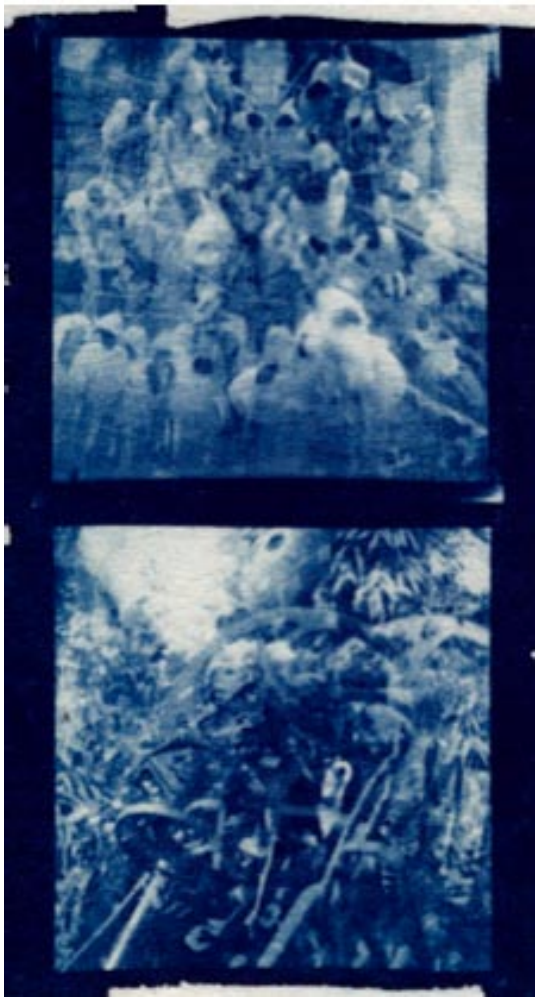
- Stéphane Adam -

vit et travaille à Lorient.

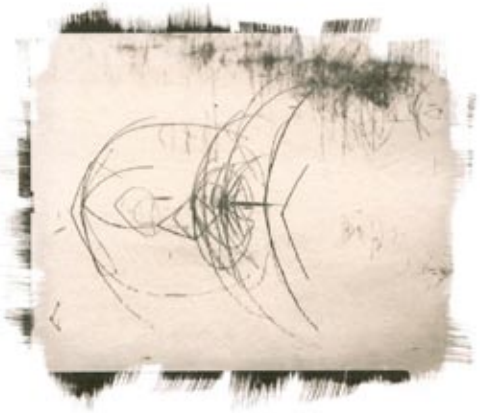
“ Cyanotypies “

C’est au cours d’une conférence de Yannick Vigouroux à propos des pratiques pauvres en photographie que j’ai découvert le cyanotype. Je n’arrive pas vraiment à mettre de mots sur ce que cette découverte a déclenché en moi. Sûrement mon âme de gosse qui a dû ressurgir, la rêverie du côté magique de cette image dont seules les parties exposées sont restées sur le petit bout de papier.

Si pour mes premières expériences mes négatifs étaient numériques, j’ai vite acquis un Lubitel pour avoir des images de qualité (dans la mesure de mes moyens financiers). Le format imposé par mon moyen format ne me suffisant plus, il m’a fallu trouver un moyen rapide et simple d’obtenir de plus grands négatifs. Le sténopé s’est alors imposé comme la solution la plus pratique, la moins onéreuse, et surtout celle qui pouvait me laisser un vaste champ d’application plastique.



Procédés techniques - *C. Cult. Bourgchevreuil, Cesson-Sévigné*



- Laurence Tondu -

vit et travaille à Guidel (56).

“ Natur’elle “

Mon travail photographique est essentiellement basé sur l’art contemporain à travers des procédés du 19ème siècle. Je souhaite transfigurer les paysages, leur donner naissance, leur donner “âme”.

Je travaille mes photos sur papier baryté ou en procédé palladium. Je suis en éternelle recherche photographique sur les procédés anciens comme la stéréoscopie, le cyanotype, le vandyke, les négatifs papiers, le sténopé...

Laurence Tondu anime l’association Sensibilité Photo (stages sur les procédés anciens) à Guidel.

Retrouvez ses images sur www.photoalouest.com

Procédés techniques - *C. Cult. Bourgchevreuil, Cesson-Sévigné*

- Yvon Bobinet -

vit et travaille à Nantes.

“ Série américaine “

« Série américaine » est un ensemble de dix anaglyphes (images dites « en relief »). Réalisées à New-York en mai 2009, ces photographies pourraient à première vue être des clichés parmi d’autres. Mais en fait, à y regarder de plus près, on s’aperçoit que chacune d’entre elles est une mise en scène du quotidien, mais d’un quotidien factice où se mêlent souvenirs, références ou éléments narratifs divers que j’essaie d’assembler entre eux afin de créer un langage poétique. Juxtaposition de signes, juxtaposition d’idées. C’est de cette façon que j’ai évoqué New-York, à travers une série de clins d’œil à la littérature, au cinéma, à l’art, à la politique, etc… en mêlant fausses situations et vrais mythes. Finalement, l’espace du rêve apparait plus réel que le « vrai ». Transposée dans le domaine de l’image stéréoscopique, la technologie numérique permet d’inscrire ce vieux procédé (mais moins vieux que la photographie !) dans le champ de la recherche artistique actuelle. C’est à travers le filtre des lunettes que l’image dévoile un espace intime, fragile et éphémère. Cette relation dure le temps du regard. Comme le rêve.

Retrouvez ses images sur www.photoalouest.com

Procédés techniques - *l'Atelier de l'Artiste*

- Matto Massa -

vit et travaille à Rennes.

" L'oeil patient "

Débuté avec la recherche d'éclats de verre, de plastique, de diapositives traitées ou de toute autre matière laissant passer la lumière, ce projet s'est trouvé progressivement guidé par la découverte d'un univers miniature, poétique et d'un grand pouvoir d'évocation. L'imaginaire propre à chacun sera, je l'espère, mis en action, interrogé, comme le mien a pu l'être lors de mes premières expériences. Ce qui m'intéressait ici, c'était l'observation, la contemplation, l'arrêt sur image, non pas d'une scène, d'un visage ou d'un paysage, mais d'un détail, d'une fêlure, d'une matière, de ce qui échappe à l'œil sans cesse en mouvement, à l'œil pressé. Ce travail s'oppose, au fond, à la vitesse des images télévisuelles et cinématographiques, à leur surenchère. C'est une réaction dont j'avais besoin, un repos du regard, de l'esprit, un juste retour de l'œil vers son environnement, aussi miniature et discret soit-il.

espaces urbains - *Centre d'Information sur l'Urbanisme*

- Kevin Labory -

vit et travaille à Brest.

" Men at Work "

Kevin Labory interroge les transformations, en laissant une place prépondérante à la couleur.
Cette série met en avant une sensibilité plastique originale entre exploration d'une esthétique architecturale basée sur la mutation du paysage urbain, reflet d'un changement d'idéologie dans la gestion de l'espace et un questionnement double sur la géométrie et la couleur en photographie.
Dans un premier temps, le photographe a tenté de rassembler dans un travail cohérent autour du thème des chantiers en construction des images graphiques aux couleurs éclatantes où l'individu est exclu de ses propres réalisations architecturales. Ainsi, le discours se resserre sur l'évolution du paysage urbain et la volonté de l'individu de garder le contrôle sur l'espace et le temps à un moment où il semble assister à cette mutation en simple spectateur.

Retrouvez ses images sur www.photoalouest.com

espaces urbains - *Centre d'Information sur l'Urbanisme*

-Solenne Jost -

vit et travaille à Rennes.

" Déambulation "

Ses images sont élaborées à partir de plusieurs photographies qui s'entrecroisent pour former un ensemble chaotique.
L'expérience de l'espace d'une ville à travers le prisme photographique, devient pour Solen Jost un point de départ . Les photographies faites sur place sont la matière première pour la création d'une image composée et construite en fonction.
Un élément extérieur à la photographie viens s'allier à elles, le découpage et l'assemblage sont effectués par le biais du tracé d'une carte de l'espace parcouru par l'artiste.
La construction graphique qui résulte de ce montage déroute le lecteur en lui proposant une image dont la continuité est rompue.
Le résultat offre une approche de l'image par degrés de lecture, par couchent entremêlées. Il s'agit d'une invitation a déambuler dans les images, à la manière dont Solen Jost a arpenté les rues et routes à la découverte de perspectives et de points de vues à Palerme, Arpino, Dublin, Nantes et Rome.

espaces urbains - *galerie de la Double-Peau, le 4Bis*

- Ludovic Godet -

vit et travaille en Somme.

“ Adaptation - Hong-Kong “

Hong-Kong, “Un pays, deux systèmes”, une cohabitation entre deux mondes, découvrez une ville aux multiples visages. “La foule, les bruits et les odeurs m’enveloppent. L’ambiance traditionnelle avive mes sens : je suis en Chine. Puis je lève les yeux sur d’immenses gratte-ciels, je suis catapulté d’un monde à l’autre : je suis à Hong-Kong.” Par cette série photographique, l’artiste Ludovic Godet pose son regard sur la première ville de Chine à s’être ouverte sur le monde : Hong-Kong, la pionnière du capitalisme chinois. Ces images nous interrogent sur notre capacité d’adaptation. Comment nos comportements évoluent-ils face aux métamorphoses de notre environnement ? Quel impact cela engendre-t-il sur les rapports humains ? L’artiste s’intéresse à la place qu’occupe l’individu et la confronte aux dynamiques de nos sociétés. “Si l’homme n’avance pas, il voit le monde défiler sous ses pieds.”

espaces urbains - *galerie du 4bis*

- REZO -

vit et travaille à Vannes.

“ 10 minutes d’un promeneur ”

L’artiste REZO met en scène de manière singulière des expériences itinérantes dont le but est l’abandon de soi ; vivre l’expérience comme un art : créer. Au cours de ses voyages, il enregistre une trace photographique, parfois écrite et sonore. « Aller d’un lieu à un autre, que regardons-nous longuement ? ». Avril 2007, REZO imagine un voyage automobile : « 60 minutes ». Il prend le départ de Monthey en Suisse, constitue un itinéraire absurde et arrive à Louvigné du Désert (35). Toutes les 60 minutes, l’auteur stoppe son véhicule, dispose une chaise en plastique blanc puis la photographie, seul l’environnement change. L’approche sensible et intuitive de son expérience au monde, traduit une quête de sens, empreinte d’harmonie et d’idéalisme. Ainsi, REZO souhaite amener le public à examiner avec attention sa démarche artistique et ainsi peut-être aider les gens à devenir meilleurs.

Retrouvez ses images sur www.photoalouest.com

la photographie explore l'intimité - *galerie du cloître Saint-Cyr*

- Guillaume Chamahian -

vit et travaille à Paris.

" Où étiez-vous ce jour-là? "

Depuis toujours la télévision absorbe à tel point l'événement que, par une sorte d'illusion d'optique, on considére qu'elle le crée.

C'est à partir de cette réflexion que je me suis amusé à interroger une centaine de personnes de toutes âges et de toutes catégories sociales confondues vivant en France. Quel était l'événement politique, culturel ou social le plus marquant qu'il ait vécu à travers le prisme de l'écran de télévision?
J'ai choisi les dix qui revenaient le plus fréquemment.
Il s'est avéré, sans grande surprise que ces dix images étaient ancrées comme dans l'inconscient collectif.
Je décidai de les remettre en scène dans un contexte contemporain sans essayer de le replacer dans un contexte historique.
Face à mes images, le spectateur est invité à interroger sa mémoire intime en regard avec ces événements appartenant à la mémoire collective.

la photographie explore l'intimité - *galerie du cloître Saint-Cyr*

- Benjamin Juhel -

vit et travaille à Nantes.

" Danser chez soi "

Au départ l'idée est d'évoquer un état de corps en relation à un espace. Plus précisément, il s'agit de mettre en image des corps libérés, détachés d'une composition de l'image de soi sociale. Chacun des participants offrent alors à travers un travail de mouvement dans son espace personnel, espace intime, une proposition « dansée » personnalisée.

Installation studio, deux flashs viennent isoler la scène d'action et découper les lignes du corps en mouvement. L'artifice lumière propose alors une théâtralisation du moment dansé et la scène mise en image se compose sur une frontière entre fiction/mise en scène et réalité/décor naturel. Le travail de l'image vient par la suite soulever l'identité, l'individualité composée dans chacun des espaces.

la photographie explore l'intimité - galerie privée

- **l'association GOSH ! invite Benjamin Juhel -**

Dans le cadre de l'Image Publique 2010, GOSH ! invite Benjamin Juhel à poursuivre son exposition 'Danser chez soi' le dernier week-end du festival (22-24 octobre) dans un appartement du centre-ville, et ainsi poursuivre sa série et lui donner une autre visiblité.

Projet résolument atypique, " Galerie Privée " *est un concept d'expositions éphémères. A chaque exposition un artiste s'invite chez un particulier pour y exposer ses oeuvres, choisies autour d'une thématique donnée.* " Galerie Privée " *se veut une invitation à pousser une porte, franchir un seuil et rencontrer "comme à la maison" un artiste et son oeuvre.*

" L'association GOSH ! est née de la volonté commune de 2 personnes de mener à bien des projets artistiques divers qui leur tiennent à cœur..."

Retrouvez l'adresse de cette Galerie Privée :
http://www.goshnews.blogspot.com
http://www.flickr.com/photos/goshgoshgosh
Facebook : GOSH !
http://twitter.com/GOSHGOSHGOSH

la photographie explore l'intimité - *médiathèque, Saint-Grégoire*

- Axelle Rioult -

vit et travaille à Hérouville-St-Clair (76).

" Lisières "

Le projet des Lisières questionne les limites de l'espace et de la vision. Le choix de la prise de vue et de la luminosité, l'absence de mise en scène et les ruptures d'échelle par l'utilisation de la macrophotographie, ouvrent sur des compositions graphiques, picturales et abstraites.

Dans ce travail des Lisières, la photographie par les bords se révèle être une approche en douceur et en biais des grands thèmes artistiques de l'histoire de l'image : le portrait, le paysage et l'architecture, après avoir longuement exploré le thème de la nature morte et de l'abstraction.

Longer les murs, s'allonger sur le sol, se retourner, ramper, insérer l'appareil dans les meubles, les livres, les interstices. (...) Capter ce qui n'est pas contrôlé pour le regard de l'autre dans un espace de vie privée, et ce que d'habitude nous ne remarquons pas.

exposition produite par l'artothèque de Caen.

la photographie explore l'intimité - *l'Eclat, Thorigné-Fouillard*

- Nicolas Vrignaud -

vit et travaille à Paris.

" Body buffer zone "

Des psychologogues (Horowitz, Duff et Stanton) étudiant l'espace personnel ont distingué une zone tampon, nommée « Body Buffer Zone », autour de l'être, une sorte d'espace « vital », périmètre minimum, quantifiable, d'environ 30 à 50 cm autour de l'enveloppe corporelle. C'est le résultat d'une expérience menée dans différentes situations où un sujet s'approche soit d'un objet, soit d'une personne immobile et s'arrête.
Cet espace "péricorporel" semble être la plus petite échelle possible afin de considérer une notion d'espace individuel ; c'est à dire qu'autour de l'enveloppe primaire qu'est le corps on distingue un espace psychologique, et du coup physique, une seconde peau abstraite servant de protection, un périmètre d'intimité impénétrable. Cette portion d'espace aurait pour vertu de préserver la personnalité, sorte de « privatisation ; notion directement impliquée dans le processus d'appropriation ».
La « fenêtre » lumineuse mise en place pour les photos, joue le révélateur de cette sphère privée et intime.

matières imaginées - *Office de Tourisme et des Congrès, Rennes*

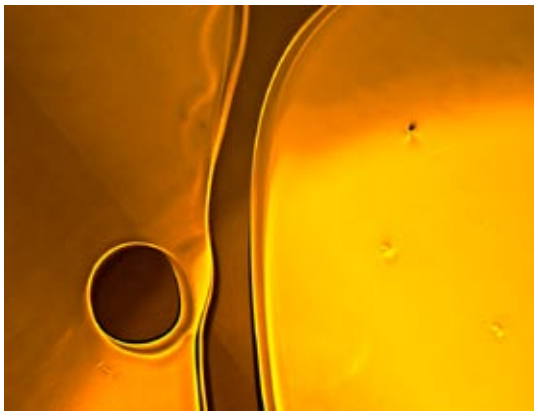
- Pascal Lallement -

vit et travaille à le Quiou (22).

“ Matiéres imaginantes ”

Ma démarche photographique se pose comme une réflexion sur le rapport qui existe entre la matière et l’imaginaire. Je conçois la matière ordinaire qui nous entoure comme un matériel similaire à la peinture pour un peintre. Par le biais de l’acte photographique je cherche à composer avec cette matière, à créer des combinaisons, recherchant des ambiances de couleurs et des effets graphiques.
C’est une démarche faite d’intuitions, de curiosité et de recherche esthétisante, entretenant un lien intime entre la photographie et la peinture.
C’est une démarche non-figurative. Un sujet pris dans sa réalité totale m’intéresse moins que la matière qui le compose. Tout en m’appuyant sur une réalité qui nous entoure, je cherche à la dépasser pour en créer une autre qui fait place à un monde onirique. J’aime à ce que mes images soient une invitation à l’imaginaire, libre de toutes interprétations.

Retrouvez ses images sur www.photoalouest.com



matières imaginées - *Office de Tourisme et des Congrès, Rennes*

- Catherine Gaffiero -

vit et travaille à Rennes.

“ Divagations portuaires ”

Cette série s’inscrit dans une approche volontairement irréaliste de la représentation du monde par une distorsion des couleurs et des matières. Cette série de photographies numériques a été prise au grand angle le 15 juillet 2009 dans le port de Lorient, lieu habituellement grouillant d’activité et ce jour-là étrangement désert. Ce quartier reste pour moi lié à l’enfance et à l’émerveillement ressenti alors face à ces structures métalliques, que je me plaisais à prendre pour des dragons endormis...Mais, au delà des réminiscences nostalgiques, il y a l’envie de proposer un parcours qui jouerait sur l’inquiétante étrangeté d’un lieu déserté et dès lors propice à toutes les divagations, photographiques et fantasmagoriques. Cette architecture portuaire marquée par l’utilitarisme bascule dans l’onirisme résultant de l’utilisation dramatisante des couleurs et de la lumière : ce lieu extrêmement inidentifiable en devient un « lieu autre », une hétérotopie pour paraphraser Michel Foucault.

membre de la Société Photographique de Rennes.

Retrouvez ses images sur www.photoalouest.com

Photo-graphisme - *Parlement de Bretagne*

- Paul-Marie Guilbert -

vit et travaille à Saint-Malo.

" *Murmure d'ombre* "

Série de photographies d'ombres, projetées vers l'imaginaire, la rêverie, l'émotion, qui aboutissent parfois à une image non figurative où l'objet et l'ombre s'agrégent et se reconstruisent.
Particulièrement intéressé par le caractère ambivalent de la lumière, qui crée de l'éclairage mais aussi de l'ombre, qui sculpte l'espace grâce au graphisme, aux traits, à la géométrie, j'explore l'étymologie du mot photographie : écrire avec la lumière.

Cette sculpture d'espace est fugitive, variable de minute en minute et j'aime flâner, attendre ou revenir plusieurs fois pour glaner une image intemporelle.

Cette série est aussi une recherche de beauté et d'émotion à partir de choses simples et quotidiennes. La photographie constitue, en ce sens, pour moi, un espace précieux de temps et de liberté.

Retrouvez ses images sur www.photoalouest.com

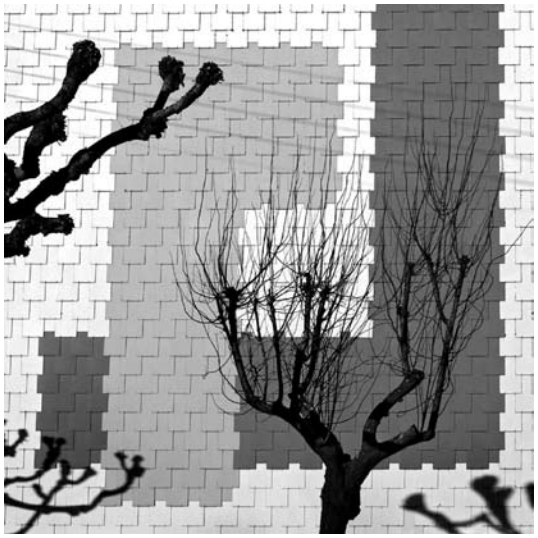


Photo-graphisme - *Parlement de Bretagne*

- Nathalie Louis -

vit et travaille à Pleudihen sur Rance (22).

“ Un trait de brume ”

Les richesses de la nature sont artistiquement infinies. Attendre, regarder, observer, se poser et poser son regard, se laisser envahir...Et soudain entrevoir une nouvelles forme, un dessin insoupçonné, caché du premier regard, du regard passant et pressé. C’est sans doute une histoire de temps, de temps et de détails. Des détails qui prennent un nouveau chemin dans la composition de ce nouveau paysage. Branches, tiges, feuilles, toiles d’araignées,... un large choix pour composer. Et c’est ainsi qu’apparaissent un toit, une barrière, une passerelle, une arche. Couper le paysage, et re-composer à partir de quelques morceaux choisis. Cette démarche artistique pourrait se rapprocher de cela : la nature re-composée.

Retrouvez ses images sur www.photoalouest.com

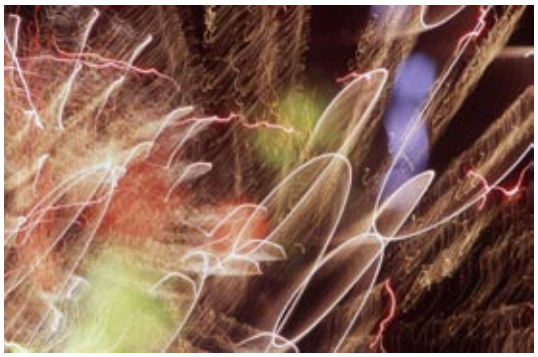
Photo-graphisme - *Parlement de Bretagne*

- Gilles Tourneur -

vit et travaille à Rennes.

“ Peindre de feu ”

Le feu d’artifice m’a toujours fasciné, mais sa représentation photographique me semblait trop statique pour exprimer le mouvement, l’éclat et le bruit. J’ai du coup engagé des photographies avec une pose très lente, en imposant « à l’image » du mouvement que j’obtenais en bougeant l’appareil tenu à bout de bras.
Tel un peintre, je remplissais ma pellicule de mouvements, doux ou chaotiques, rapides ou lents, dans des directions que m’indiquait l’inspiration. Au gré de l’ambiance, du bruit, des couleurs, j’ai ainsi impressionné ma pellicule avec cette « peinture de feu », en projetant des traits de lumière. C’est un événement qui va vite et qui demande une réaction spontanée et rapide : tout y est fait dans l’instant. C’est une sorte de voyage intergalactique que je me suis offert et que j’ai l’occasion de partager avec vous ici.



membre de la Société Photographique de Rennes.

Retrouvez ses images sur www.photoalouest.com

- Christophe Dillinger -

vit et travaille en *Wolverhampton (G-B).*

“ Typewriter ”

Mes images sont produites en utilisant une grande variété d’appareils photo argentiques, et la plupart du temps avec du film au format 120. La pellicule est alors passée dans une machine à écrire manuelle de deuxième main. Les marques et lettres sont imprimées sur le négatif avec du liquide correcteur badigeonné sur les touches. Elles ne sont ni produites ni modifiées numériquement.
Elles racontent ce qui aurait pu se produire, ce qui s’est passé mais que l‘on a oublié, ce qui a disparu, ce qui est perdu, absent, invisible. Mais elles ne racontent pas d’histoires. Elles permettent tout au plus d’en inventer.

Photographe et enseignant, Christophe Dillinger intervient dans le cadre du colloque interdisciplinaire à Rennes sur l’Etude de l’Invisible en photographie.

Photo-graphisme - *L'homme qui marche* + *le Synthi*

- Laurent Rousseau -

vit et travaille à Rennes.

" Encodages "

Au départ de ce travail, il y a le gâchis numérique. De ces photos oubliées que l'on range au fond des disques durs. Plonger au cœur des cartes de la mémoire, faire des autres choix. Après il y a le tryptique. 3 photos côte à côte racontent une histoire, perdue ou hasardeuse, absurde mais lumineuse. Un début, un milieu, une fin. C'est en mélangeant ces trois photos, proches en temps et en lieu ou absolument « Dyphotoniques », que j'ai pu recomposer des semblants de langage, jusqu'à oser raconter une esthétique nouvelle, ou rester sans autre but que de perdre le spectateur dans sa propre histoire.

Concerts en écho à l'exposition Encodages au Synthi le 2 octobre et à l'Homme qui marche (date à venir) : www.laurent-rousseau.com/ et www.photoalouest.info

Poursuites de lectures - *Bibliothèque Lucien Rose*

- BIP (Bureau d'Investigation Photographique) -

collectif de 7 photographes (Bruno Elisabeth, Mathieu Tremblin, Emilie Traverse, Richard Louvet, Damien Mousseau, Philémon et Antoine Chaudet), qui vivent et travaillent à Rennes, Arles, Lille et Nantes.

Le projet « Poursuites de lectures » est une série de formes éditoriales brèves, entre jaquette de livre et notice d'ouvrage. Il se développe d'octobre 2010 à octobre 2011 sous la forme d'une cinquantaine de fiches disséminées tous les deux mois dans les bibliothèques de la ville.
Ces « Poursuites de lectures » se présentent comme des notices éditoriales illustrées. Au recto, une photographie choisie et réalisée par un photographe du BIP en réponse à un ouvrage proposé par un bibliothécaire. Celle-ci constitue autant une illustration qu'une ré-interprétation de l'ouvrage. Au verso, une notice fournit un extrait du texte, un commentaire ainsi qu'une ouverture vers d'autres lectures.
Les « poursuites de lectures » sont autant d'invitations à s'adonner au plaisir de la lecture qu'à celui de la flânerie dans les rayons des bibliothèques.

Présentation du collectif B.I.P., entre rigueur documentaire et liberté plasticienne, dans le cadre du colloque interdisciplinaire à Rennes.

Projection du collectif à la bibliothèque les mardis 5, 12 et 19 à 17h et les samedis 2, 9 et 16 à 15h30.

Bip

Informations génériques sur le projet, partenaires, contact, site Internet...

FICHE DE RELECTURE / REF. GC OVA - Les Champs Libres

CE QUE JE SAIS DE VERA CANDIDA
Véronique Ovaldé, Editions de l'Olivier, 2009

« Un roman de la rentrée littéraire 2009 bien accueilli par la critique et le public. Portraits à la fois graves, légers et décalés de femmes d'une même famille, le tout porté par une écriture flamboyante. Pourquoi ce choix ? J'aime les chroniques familiales sur plusieurs générations et les histoires «à plusieurs voix». Je suis sensible au titre de ce roman à la fois très personnel et universel, il coule comme une chanson... Enfin, la couverture de ce livre me touche : le portrait photographique a quelque chose d'étrange et mystérieux. Un beau roman facile à partager. » **Julie FÉTU**

CONTEXTE : Rose Bustamente, la grand-mère maternelle de Vera Candida, avant de devenir la meilleure pêcheuse de poissons volants de ce bout de mer, avait été la plus jolie pute de Vatapuna.

Les deux métiers de Rose Bustamente

Répudiée à quatorze ans par sa mère parce qu'elle n'était plus vierge, Rose Bustamente, avait vécu chez des cousins sur les hauteurs de Vatapuna. Les cousins en question étaient ceux dont les fils avaient fréquenté d'un peu trop près Rose Bustamente. On n'avait pas su si c'était pour cette raison qu'ils l'avaient accueillie chez eux. Ils l'hébergèrent pendant quelque temps avec une sorte d'indifférence fruste comme si elle avait été une biquette de plus.

Rose Bustamente avait fini par descendre à Vatapuna et faire ce que sa mère avait prédit qu'elle ferait: elle s'était mise à son compte dans la cabane, aujourd'hui transformée en snack miteux. Ses clients pouvaient baiser avec elle pour une somme raisonnable en écoutant la mer qui toussotait sur la plage tout devant, à l'abri derrière la portière en capsules plastique multicolores.

À quarante ans, se considérant trop vieille pour continuer son ministère, Rose avait cessé d'être pute. Elle ne se voyait pas travailler exclusivement de nuit pour ne pas effaroucher le chaland et n'imaginait pas se faire toute petite sur sa paillasse afin que ses rondeurs amollies passent pour des plis du drap. Elle s'était acheté une barcasse, une épuisette et un chapeau à large bord et s'était mise à pêcher les poissons volants (ou plutôt à les attraper comme s'ils avaient été des papillons) pour les vendre au marché le mercredi et le samedi. Elle était habile, délicate et dure à la tâche, toutes qualités qui lui avaient fort servi dans ses deux métiers.
Jusque-là Rose n'avait pas eu d'enfant parce qu'elle ne le pouvait pas, ce qui avait été bien pratique. Elle trouvait le monde assez instable et violent pour se réjouir ouvertement de n'avoir pu enfanter.

Très peu pour moi, disait-elle, assise à son étal sur le marché, à une ou deux vieilles commères près d'elle qui lui enviaient ses poissons volants et les bracelets qu'elle portait au poignet. J'ai le ventre sec et la vie plus simple. Et les vieilles acquiesçaient en la plaignant et en la jalousant tout à la fois, causant dès qu'elle avait son joli dos tourné, Elle fanfaronne mais elle est bien malheureuse, la pauvresse, personne ne s'occupera d'elle dans ses vieux jours, ni mari ni enfants, oubliant, les cousines, combien leurs maris étaient choses volatiles et que leurs enfants avaient eu tôt fait de quitter la cabane pour tenter de voler de leurs propres ailes, s'abstenant de retourner auprès de leur vieille maman même dans ses dernières heures.

Rose n'avait jamais été importunée à cause de son premier métier, ni pendant qu'elle l'exerçait ni après qu'elle l'avait abandonné. Les femmes avaient été assez naïves pour penser qu'avec une Rose au village leurs hommes n'iraient jamais chercher plus loin et elles étaient assez rouées pour lui être reconnaissantes de faire ce qu'elles-mêmes ne voulaient plus faire aussi souvent et avec d'aussi jolies simagrées qu'au début de leur mariage.

Rose avait donc eu la paix pendant des années et sa vie ne se compliqua qu'avec l'arrivée de Jeronimo à Vatapuna.

« Ektachromes trouvés », Lieu inconnu, Date inconnu
Bruno ELISABETH (BIP), 2010

expériences du regard - *bar-restaurant l'Ambassade*

- Yves Bigot -

vit et travaille en Bretagne.

" L'Autre "

Photographier est un moyen de me sentir «en dehors», à côté du monde, tout en me fournissant le moyen de me souvenir.
Mes images sont réalisées à l'occasion de découvertes de lieux rencontrés au hasard de mes déplacements professionnels, pour en garder une trace imprécise, un souvenir altéré dès la prise de vue. J'essaie de me confronter à une réalité renouvelée, en tentant de lui porter un regard neuf à chaque fois.

Membre du collectif "Il pleut encore"
http://www.ilpleutencore.com

expériences du regard - *bar-restaurant l'Ambassade*

- Julien Coquentin -

vit et travaille au Canada.

" Cédric Méloville "

Julien Coquentin est un photographe français qui conjugue lettres et images en accordant de courts récits à ses photos. Il pratique la photographie numérique depuis 2007. La colonne vertébrale de son travail est la réalisation d'existences, Albert Forin, Cédric Melloville qui sont proposées pour cette exposition. Sa démarche artistique est double : recherche de sens en suscitant chez ses spectateurs une interrogation qu'ils peuvent ou non assouvir en lisant le petit récit associé ou y apporter leur propre histoire et une esthétique originale souvent dérangeante et en même temps apaisante. Ses photographies ne sont pas simplement de belles images, elles représentent des mémoires d'êtres humains, ce qu'il aime dans la photographie c'est l'histoire que chacun peut y associer. La combinaison du noir et blanc et de la couleur de la série "Cédric Méloville" participe à ce jeu mémoire/présent.

représenté par VO galerie : www.vo-galerie.fr (vente de photographies d'Art en édition limitée)

expériences du regard - *café des Bricoles*

- Nathalie Bagarry -

vit et travaille à Vitré.

“ Remue-ménage ”

Remue-ménage entre l’éternel féminin et la représentation culturelle de cet éternel féminin.
Une série de 10 images ou comment questionner par le corps. - Active - Séduction - Mouvements - Taille 36 - Peur – désir - Normes esthétiques - 90 B – Peau –Envie - Traces de l’âge - Occident - Nature - idéal esthétique
Je me sers de la photographie et comme d’un instrument de création et comme passerelle envers l’autre. Une ouverture au monde, à ce monde transpirant, dégoulinant avec force et fragilité à l’intérieur et tout autour de nous, un monde complexe et fascinant. Ma photographie est plutôt instinctive, animale, spontanée et émotive.`

membre de la Société Photographique de Rennes.

Evénements

- soirées projections -

La photo investit les façades d'immeubles et le mobilier urbain dans les quartiers de Rennes :

> samedi 2 octobre, 21h30 Bourg-l'Evêque
> vendredi 8 octobre 21h30 Maurepas
> jeudi 14 octobre 20h30 Quincaillerie Générale (rue Paul Bert)
> vendredi 15 octobre 21h30 Villejean
> samedi 16 octobre 21h30 Blosne

Chaque soirée-projection sera l'occasion de présenter, en 3 parties :
- des diaporamas présentant des photographes-auteurs sur la thématique « recherches »,
- des travaux photographiques réalisés par les habitants de chaque quartier,
- des images choisies (voire retouchées) en direct par les rennais (partie plus « interactive », grâce aux nouvelles technologies).

Dans la continuité de l'édition 2009, il s'agit ainsi d'apporter des images dans l'espace public, et d'y favoriser des échanges entre les habitants par ce moyen d'expression souple qu'est la photographie.
Chaque projection sera accompagnée d'une animation musicale.

En partenariat avec : Vidéobus, les directions de quartier - Ville de Rennes, les associations de quartier & Rennes-Métropole.

Pour projections interactives : poster les images sur les quartiers, à partir du compte "Image Publique 2010" sur Flickr.fr, pour La Quincaillerie Générale, apportez vos photos sur CD ou clé USB.

Projection Résidence de Paul Muse, quartier Paul Bert, Image Publique 2009©Christophe le Dévéhat.

- rencontres avec les photographes-auteurs -

> samedi 2 octobre, 11h à la paillette, Rencontre avec Alan Aubry, lauréat du concours Image Publique 2010.

> vendredi 8 octobre, 18h à la médiathèque Saint-Grégoire, rencontre avec Axelle Rioult autour de son exposition in-situ.

> mercredi 13 octobre, 19h au café des Bricoles, rencontre avec Nathalie Bagarry autour des notions d'image et de représentation de la femme.

> vendredi 15 octobre à 18h à la médiathèque de Vezin-le-Coquet, rencontre avec Stéphane Adam autour de sa pratique du cyanotype.

> jeudi 21 octobre à 18h30 au café Cortina projection et rencontre avec Elodie Guignard autour de son travail à la communauté Emmaüs, sur l'initiative des Ed. de Juillet.

> vendredi 22 octobre à 18h, centre-ville, rencontre avec Benjamin Juhel dans le cadre de " Galerie Privée " à l'initiative de l'association GOSH !

emmaus©Elodie guignard.

- Photo-concert “Deep South” -

Une performance constituée d’une projection de 45 minutes (plus de 400 photographies d’Alain Desvergnes) et d’un concert du groupe Lightnin’ SoulStars (musique originale, 2010). Le concert se compose de 12 morceaux, qui correspondent aux chapitres abordés par les photographies d’Alain Desvergnes.

Passionnés de musiques noires américaines du « Deep South », ces 3 musiciens n’ont pas pu résister à composer la musique de ce photo-concert, à partir des photographies d’Alain Desvergnes, qui, de 1963 à 1965, a immortalisé le sud des USA et découvert ce Bluesman qui devint célèbre Fred Mc Dowell.
Regis Camilleri (guitare), Tonio Marinescu (percussions et drums), Billy Rusty (trompettes) vous entraînent dans leur perception du deep south et le monde de Faulkner “ SO U’ GOTTA MOOV’ ! ”

Présentation d’une nouvelle version du « Photo-concert » autour des images d’Alain Desvergnes, créé à l’occasion de l’Image Publique 2010. Réalisation : Photo à l’ouest, ce photo-concert est disponible pour l’été 2011. 2 extraits musicaux sont à votre disposition sur demande.

Photo-Concert “Deep South” au 4 bis
mardis 12 et 19 octobre, 20 h 30. Entrée : 5 euros.

Lightnin’ SoulStars

©Alain Desvergnes

- Le Caravanographe -

Habituellement sous chapiteau, la famille Buglius et son Caravanographe vous donnent rendez-vous exceptionnellement dans l'arrière-salle d'un bar rennais pendant l'Image Publique 2010.

Le Caravanographe, cinéma de rue inspiré des débuts du cinéma forain, diffuse des petites merveilles du début du XXI ème siècle provenant des quatre coins de l'Europe. Le public y fait l'expérience d'un autre cinéma en découvrant les films pleins d'originalité d'artistes émergents.

Une sélection bigarrée de courts-métrages vous attend lors de scéances de 15 mn à l'intérieur de la salle obscure. Dans la file d'attente vous découvrirez quelques délirants représentants de la Famille Buglius, propriétaire de l'attraction. Donnez votre ticket, installez-vous confortablement, le voyage va commencer !

Le Caravanographe, création 2008 de l'association Popul'Art, est né d'une autre idée, celle de créer un village-spectacle itinérant et de le faire voyager à travers l'Europe pour proposer un espace de rencontre original et curieux. Cette idée prend actuellement forme, c'est le village Balbazaar, un projet réunissant plusieurs compagnies et auquel le Caravanographe participe.

Association Popul'Art, www.assopopulart.org
assopopulart@gmail.com, 09.52.46.53.97

au Synthi, du mardi 19 au vendredi 22 octobre,
2 rue de Chateaudun – Rennes
du mardi au vendredi de 17 h à 1h entrée libre.

Pratique

- les lieux -

> **Parlement de Bretagne** : place du parlement, Rennes
du lundi au vendredi de 8h45 à 12h et de 13h45 à 17h

> **Galerie du Cloître Saint-Cyr** : Maison Saint-Cyr, 59 rue Papu, Rennes
du lundi au vendredi de 9h à 17h30 et le samedi de 9h à 12h

> **Galerie du Lavoir** : MJC la Paillette, 2 rue du pré de bris, Rennes
du lundi au vendredi 9h30 à 12h30 et de 14h à 21h et le samedi de 9h30 à 12h30

> **Office de Tourisme et des Congrès** : 11 rue Saint-Yves, Rennes
le lundi de 13h à 18h et du mardi au samedi de 11h à 13h et de 14h à 18h

> **Orangerie du Thabor** : parc du Thabor, Rennes
du lundi au dimanche de 14h à 18h

> **Centre d'Information sur l'Urbanisme (CIU)** : 14 rue le bastard, Rennes
du mardi au vendredi de13h30 à 17h30 et le samedi de 10h à 12h et de 14h à 17h30

> **Bibliothèque Lucien Rose** : 11 square Lucien Rose, Rennes
les mardi et vendredi de 14h à 18h30, le mercredi de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30 et le samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30

> **le 4 Bis** : 4 bis cours des alliés, Rennes
le mardi de 12h à 21h, du mercredi au vendredi de 12h à 19h et le samedi de 14h à 19h

> **restaurant-bar l'Ambassade** : 12 rue de la parcheminerie, Rennes
du lundi au samedi de 9h à 1h

> **l'Homme qui marche** : 16 rue victor Hugo, Rennes
le lundi de 8h à 16h, mardi et mercredi de 8h à 22h, jeudi et vendredi de 8h à 1h

> **le Synthi** : 2 rue de châteaudun, Rennes
lundi de 18h à 1h, du mardi au jeudi de 17h à 1h, et le samedi de 19h à 1h

> **le café des Bricoles** : 17 quai de la Prévalaye, Rennes
du mardi au samedi de 12h à 15h et de 18h à 1h

> **l'Atelier de l'Artiste** : 2 rue Saint-Louis, Rennes
du lundi au vendredi de 8h à 1h, le samedi de 12hà 1h et le dimanche de 16h à 1h

> **hall de la salle l'Eclat** : rue de la Forêt, Thorigné-Fouillard
les mercredi vendredi samedi dimanche de 14h à 18h

> **médiathèque municipale** : 11 rue des violettes, Vezin le Coquet
le mardi de 14h30 à 18h, le mercredi de 10h à 12h et de 15h à 18h, le vendredi de 14h30 à 21h et le samedi de 10h à 12h et de 14h à 17h

> **médiathèque municipale** : place du champ marqué, Saint-Grégoire
les mardi et mercredi de 10h à 12h, le jeudi de 15h30 à 18h, le vendredi de 15h30 à 19h et le samedi de 10h à 12h et de 14h à 17h

> **centre culturel Bourgchevreuil** : parc de bourgchevreuil, Cesson-Sévigné
le lundi de 14h à 19h, du mardi au vendredi de 10h à 12h30 et de 14h à 19h et le samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 17h

Partenaires

- Ville de Rennes – Direction de la culture.
- Rennes Métropole.
- Ville de Saint-Grégoire.
- Ville de Thorigné-Fouillard.
- Ville de Cesson-Sévigné.
- Ville de Vezin-le-Coquet.
- Ville de Rennes – Direction de l'Urbanisme.
- Conseils Quartiers Ville de Rennes : Maurepas, Le Blosne, Villejean, Bourg-l'évêque.
- Bibliothèques municipales de Rennes – Lucien Rose.
- Office du tourisme et des congrès de Rennes-Métropole.
- Université Rennes 2 – équipe d'accueil « PREF-ics ».
- Centre d'Information sur l'Urbanisme.
- M.A.I.F.
- Le Mensuel de Rennes.
- France Bleu Armorique.
- Magazine « Réponses Photo ».
- Wik.
- Radio Campus Rennes (RCR).
- Le 4 bis.
- TV Rennes 35.
- Société Photographique de Rennes.
- Editions de Juillet.
- Agelia – laboratoire photographique.
- L'Imagerie (Lannion).
- A.R.A.P. (Parlement de Bretagne).
- B.I.P. (Bureau d'Investigation Photographique).
- Association GOSH ! (« galerie privée »).
- Vo-Galerie.